

## La Parole priée

Maître, ce sont les petits, les mal-vus qui viennent à toi, tu les accueilles pour un échange tranquille, tu m'acceptes sans jugement, merci.

Notre monde est secoué, inquiet, 'Maître, que dois-je faire' ?

Seigneur, comme tes réponses sont sages et simples : partager, ne rien exiger de superflu, ne rien prendre du nécessaire des autres, éviter toute violence physique ou verbale, tu rayannes la Sagesse.

Notre monde souffre, il attend le bonheur et la joie. Père, il s'est éloigné de tes préceptes de charité. Père veille sur ton peuple, que les événements provoquent en chacun une juste prise de conscience et d'action.

Qu'elle est belle ton humilité Jean, je ne suis pas digne de dénouer tes sandales. L'humilité, vertu première pour -à ton exemple- proclamer et suivre le Christ. Jean, humble de cœur, prie pour moi.

Les évangiles de la fin de l'année liturgique rappellent que le jugement dernier est inévitable, me voilà prévenu... au jour ultime, je serai pauvre et démuné devant toi, mais la grande épreuve sera finie, Père j'ai foi en ta justice, que tes bras s'ouvrent pour moi.

## Pistes de réflexion

- ◇ En ces jours difficiles, la prière accompagne-t-elle mes réflexions, mes pensées, est-ce que je garde raison devant les reportages ou les infos plus ou moins nuancées. Dans les échanges, est-ce que je respecte l'autre quelle que soit son opinion ?
- ◇ Ai-je des références bibliques ou de saints reconnus ou de la porte d'à côté pour me guider, pour m'édifier ?
- ◇ Qui est pour moi l'Esprit Saint, un ami ou une personne de la Trinité lointaine ? Est-il présent dans mes prières, dans quelle situation est-il invoqué ? Ai-je vécu une effusion de l'Esprit ?
- ◇ Est-ce qu'il m'arrive d'ouvrir la Bible pour trouver réconfort et force ?
- ◇ Ai-je le juste équilibre entre me tenir informé et devenir esclave des nouvelles que ce soit sur les écrans ou les ondes ?
- ◇ Est-ce que le soir, je prends le temps de revoir ma journée, mes actes, mes ressentis, mes manques ? Ai-je expérimenté le bienfait de cet examen : un esprit clair et lucide pour faire face au lendemain ?

## Prière Conclusive

Maître, tu me rappelles les exigences de l'évangile nécessaires à la dignité humaines, tu me rappelles que ton incarnation a permis le baptême dans l'Esprit. Esprit Saint, mets en mon cœur le feu sacré, pour vivre avec toi et parler de Toi, quelles que soient les situations et conditions de vie, amen.



**3ème dimanche de l'Avent c**  
16 décembre 2018



## Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (3, 10-18)

Mt 3,1-10; 11-12;14, 3-4/Mc 1, 2-6;1, 7-8; 6, 17-18

10Les foules qui venaient se faire baptiser par Jean lui demandaient : "Que devons-nous faire ?" 11Jean leur répondait : "Celui qui a deux vêtements, qu'il partage avec celui qui n'en a pas; et celui qui a de quoi manger, qu'il fasse de même !"

12Des publicains (collecteurs d'impôts) vinrent aussi se faire baptiser et lui dirent : "Maître, que devons-nous faire ?" 13Il leur répondit : "N'exigez rien de plus que ce qui vous est fixé."

14À leur tour, des soldats lui demandaient : "Et nous, que devons-nous faire ?" Il leur répondit : "Ne faites ni violence ni tort à personne; et contentez-vous de votre solde."

15Or, le peuple était en attente, et tous se demandaient en eux-mêmes si Jean n'était pas le Messie. 16Jean s'adressa alors à tous : "Moi, je vous baptise avec de l'eau; mais il vient, celui qui est plus puissant que moi. Je ne suis pas digne de défaire la courroie de ses sandales. Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et dans le feu. 17Il tient à la main la pelle à vanner pour nettoyer son aire à battre le blé, et il amassera le grain dans son grenier; quant à la paille, il la brûlera dans un feu qui ne s'éteint pas." 18Par ces exhortations et bien d'autres encore, il annonçait au peuple la Bonne Nouvelle.

« Les besoins matériels de mon prochain  
sont des besoins spirituels pour moi »

*Rabbin Israël Salanter*

**Notre site : [lesfraternitesdelap parole.fr](http://lesfraternitesdelap parole.fr)**

**10** Cette question exprime chez Luc la réaction spontanée des nouveaux convertis (voir Ac 2,37-38; 16,30; 22,10). La conversion implique en effet un changement de vie. Jean prêche ici que, si le changement définitif du monde est proche, chacun doit déjà commencer à changer sa propre vie. Par le partage (v. 11), un des thèmes favoris de Luc, il faut collaborer pour supprimer les injustices et la violence.

**13-14** Chez Luc, Jean-Baptiste est d'abord un prédicateur qui parcourt toute la région du Jourdain (3,3). Il administre un baptême qui appelle à la conversion et qui est susceptible de conduire au pardon des péchés (3,3). - Le Baptiste prêche une conversion en profondeur, où le cœur de l'homme décide d'aimer (en partageant son bien avec ses frères dans le besoin, par exemple, v. 11), de respecter la justice (en n'exigeant pas plus que les impôts vraiment dus, et en se contentant de son salaire, vv. 13-14). Jean-Baptiste exige que ses auditeurs portent de bons fruits (vv. 8-9). - Il ne peut lui-même accorder le pardon des péchés. Ce sera le privilège de celui dont il annonce la venue et qui baptisera avec l'Esprit Saint, non avec de l'eau (v. 16). Le Baptiste a pour fonction, comme tous les prophètes de l'Ancien Testament, de ramener à l'observance de la volonté de Dieu (amour, justice, respect des gens) un Israël toujours tenté de se replier sur ses privilèges de peuple élu (3,8) au lieu de réformer radicalement sa conduite morale.

**15** Jean-Baptiste fit sûrement une grande impression sur le peuple, pour que le Nouveau Testament doive si souvent rappeler qu'il n'était pas le messie (Ac 13,25; Jn 1,6-34; 3,28-31; 5,33-36).

**16** Jean-Baptiste répond à la question des gens (3,15) en décrivant l'oeuvre et la personne de Jésus. Celui-ci versera l'Esprit Saint qui transforme et sauve les hommes; il jugera dans le feu. Ce sauveur et juge appartient à un autre ordre que celui où se situe le Baptiste: sa puissance ne peut être que divine.

**17** Les paysans palestiniens séparaient de son enveloppe le blé en utilisant une sorte de pelle avec laquelle ils lançaient les épis en l'air: le vent apportait au loin l'enveloppe, et le blé retombait par terre; puis on brûlait l'écorce. On retrouve ainsi les thèmes du vent (esprit) et du feu

**18** Jean-Baptiste est un prophète terrible (colère qui vient, 3,7; feu vengeur, 3,9.17; hache, 3,9). Mais il est en définitive un prophète de salut: il prêche la conversion pour que les péchés soient pardonnés (v. 3); il parle de condamnation pour que les auditeurs s'y soustraient; il annonce le salut pour tous (v. 6), ou la possibilité toute prochaine d'être recueilli dans le grenier comme du bon grain (v. 17). Luc résume la prédication du Baptiste d'une manière positive: « Jean annonçait la bonne nouvelle au peuple » (v. 18b).

*Les Evangiles, Ed. Bellarmin*

Jean le Baptiste est l'homme de l'urgence et de la décision ; et ses consignes viennent réveiller les croyants : « Faites des fruits dignes de votre repentir », dignes du baptême de pénitence que vous venez de recevoir. En écho à cet appel, trois groupes viennent à lui avec la même question : « Que nous faut-il faire ? »

Aux gens ordinaires de la foule, Jean répond simplement : « partagez ! » ; et il vise en particulier le vêtement et la nourriture. Aux collecteurs d'impôts, le Baptiste n'impose pas de quitter leur travail

, mais ils ne doivent pas chercher à s'enrichir en faisant payer aux gens plus que l'occupant ne demande. Les soldats non plus n'auront pas à renoncer à leur métier ; mais ils ne devront pas profiter de leur force et de leurs armes pour vivre aux dépens des habitants du pays ni pour caillonnier et dénoncer sans scrupule.

C'est l'ascèse de tous les jours, au niveau de l'avoir et du pouvoir, mais ce n'est qu'une des facettes de la spiritualité du Précurseur, car son désir de probité et de générosité s'enracine, en profondeur, dans une humilité radicale devant Dieu, devant le plan de Dieu et devant Celui qui va le mettre en œuvre : « lui vous plongera dans l'Esprit Saint ». La toute première ascèse du Baptiste est de rester à sa place dans le dessein de Dieu, à sa place de précurseur du Messie ; mais pour lui, nous le savons, c'était beaucoup plus une joie qu'un effort : « il faut qu'Il croisse, et que moi je diminue ! ».

La grandeur d'âme du Baptiste sera de garder cette humilité et ce réflexe d'effacement même quand il verra Jésus choisir un style d'action tout différent du sien. Pour l'instant il se représente le Messie un peu à sa propre image. En réalité ce Messie « plus fort que lui » mettra tous ses disciples à l'école de sa douceur.

Avec saint Paul notre ascèse de l'Avent, sans cesser d'être pratique et réaliste, va descendre dans notre cœur jusqu'à la racine de nos décisions et de nos comportements. Ce sera avant tout l'ascèse de la joie, de la joie ancrée dans la Pâque de Jésus et maintenue courageusement, en dépit des épreuves et des incertitudes, familiales, de nos désarrois personnels devant la maladie, l'incompréhension ou la solitude.

Et il ajoute, pour faire bonne mesure : « n'entretenez aucun souci ». Ce sera l'ascèse de la confiance, si onéreuse pour nous qui voulons tout garder en mains, notre propre destin et celui de notre communauté. Le secret, selon saint Paul, est de tout demander, et de faire de Dieu le confident de tous nos besoins et de toutes nos craintes. Car nous passons notre vie à craindre, alors que « le Seigneur est proche », à portée de foi, à portée de prière.

Au fond, l'une des ascèses les plus nécessaires, pour notre cœur inquiet et trop souvent triste, est de laisser venir la paix de Dieu, cette paix qui, selon saint Paul, va « monter la garde » à l'entrée de notre cœur et maintenir nos pensées « dans le Christ Jésus ». Tant de négatif pénètre dans nos sentiments, dans nos souvenirs, dans notre regard sur demain ; tant de lassitude ou d'amertume se glisse parfois dans nos gestes ou dans nos paroles ; tant de retours sur le passé nous paralysent ou dévitalisent notre prière !

Le Seigneur est proche, le Seigneur vient. Déjà il nous a choisis, déjà il nous a appelés. Déjà chaque jour il nous ouvre sa vie. Comment pourrions-nous oublier d'être heureux ?

*Fr. Jean-Christian Lévêque, o.c.d.*